



Philosophia Scientiæ

Travaux d'histoire et de philosophie des sciences

20-3 | 2016

Le scepticisme selon Jules Vuillemin

Préface

Preface

Lorenzo Corti et Joseph Vidal-Rosset



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/philosophiascientiae/1210>

DOI : [10.4000/philosophiascientiae.1210](https://doi.org/10.4000/philosophiascientiae.1210)

ISSN : 1775-4283

Éditeur

Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 8 novembre 2016

Pagination : 5-7

ISBN : 978-2-84174-772-6

ISSN : 1281-2463

Référence électronique

Lorenzo Corti et Joseph Vidal-Rosset, « Préface », *Philosophia Scientiæ* [En ligne], 20-3 | 2016, mis en ligne le 09 novembre 2016, consulté le 31 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/philosophiascientiae/1210> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/philosophiascientiae.1210>

Tous droits réservés

Préface

Lorenzo Corti

Département de Philosophie –
Laboratoire d’Histoire des Sciences et de Philosophie,
Archives H.-Poincaré, Université de Lorraine,
CNRS, Nancy (France)

Joseph Vidal-Rosset

Département de Philosophie –
Laboratoire d’Histoire des Sciences et de Philosophie,
Archives H.-Poincaré, Université de Lorraine,
CNRS, Nancy (France)

En 2004, la famille de Jules Vuillemin lègue aux Archives Henri-Poincaré (Université de Lorraine) un fonds constitué par les ouvrages, les tirés à part et les manuscrits du célèbre philosophe français, décédé aux Fourgs (Doubs) le 16 janvier 2001. Dans le cadre de la conservation et de la valorisation de ce fonds très riche, les Archives Henri-Poincaré organisent chaque année, au mois de décembre, une journée d’études autour d’un texte ou d’un aspect de la pensée de Jules Vuillemin, afin de discuter des apports et des enjeux actuels de son œuvre. Le 6 décembre 2014, à Nancy, eut lieu une journée d’études consacrée au thème « Le scepticisme selon Jules Vuillemin ». Le présent cahier thématique publie une version révisée des communications qui furent offertes à cette journée, ainsi que d’autres articles acceptés dans le cadre d’un appel à contributions sur le thème mentionné.

Être sceptique par rapport à quelque chose, cela revient avant tout à suspendre son jugement à son propos, à ne souscrire à aucune opinion positive dans un sens ou dans l’autre. Le scepticisme philosophique étend, généralise et systématise cette attitude ordinaire : une philosophie sceptique recommande la suspension du jugement sur une partie (ou, dans sa forme la plus radicale, la totalité) des enquêtes humaines. La philosophie sceptique (adjectif dont

la racine grecque *skepsis*, « enquête », renvoie à la tendance à s'interroger sur le bien-fondé de ses jugements) naît en Grèce et se développe selon deux variantes principales. L'une, le scepticisme pyrrhonien (ou pyrrhonisme), prend le nom de son fondateur, Pyrrhon d'Élis, et compte parmi ses protagonistes, outre Pyrrhon, Timon, Énésidème, Agrippa et Sextus Empiricus. L'autre variante, le scepticisme académique, est liée à une phase particulière de l'Académie platonicienne ; ses représentants principaux sont Arcésilas, Carnéade et Philon de Larissa.

Jules Vuillemin s'intéresse aux deux variantes du scepticisme antique en plusieurs *loci* de son œuvre, soulevant de remarquables questions exégétiques et conceptuelles. Les adversaires des sceptiques leur adressaient souvent, et sous différentes formes, l'objection d'inactivité. Si le sceptique suspend son jugement et qu'il ne possède pas de croyance, comment peut-il agir et vivre ? Dans son article « Une morale est-elle compatible avec le scepticisme ? » [Vuillemin 1985], Vuillemin considère une version particulière de la question mentionnée : à supposer qu'un sceptique puisse vivre, peut-il vivre une vie *morale* ? Autrement dit, est-il possible de choisir et de maintenir une ligne de conduite lorsqu'on suspend son jugement ? Vuillemin pose cette question eu égard à ce qu'il considère comme quatre formes décroissantes de scepticisme, caractérisées par une suspension de jugement de moins en moins étendue : le scepticisme radical de Pyrrhon, le scepticisme raffiné du cyrénaïque Aristippe, le scepticisme utilitaire de Carnéade, et le scepticisme démocratique, associé à Hume, Rawls et aux utilitaristes. Dans son livre *Nécessité ou contingence* [Vuillemin 1984], Vuillemin expose les solutions proposées dans l'histoire de la philosophie à l'argument Dominateur de Diodore que rapporte Épictète. Chaque solution est associée à un système philosophique ; l'une d'entre elles est incarnée par le scepticisme académique de Carnéade. Or dans la liste des solutions à l'argument Dominateur envoyée par Vuillemin au logicien von Wright dans un texte inédit de 1979 [Vuillemin 1979], le scepticisme est absent. Comment expliquer l'apparition du scepticisme dans le cadre des systèmes philosophiques de Vuillemin ? Dans son article « La justice par convention ; signification philosophique de la doctrine de Rawls » [Vuillemin 1987], Vuillemin examine la définition de la justice proposée par Rawls et l'assimile à celle de Carnéade. Cette assimilation audacieuse est-elle justifiée ?

Le présent cahier thématique se propose d'enquêter sur les différents aspects de l'approche de Vuillemin du scepticisme, et sur les questions, exégétiques et philosophiques, qu'il soulève. Les trois premières contributions analysent la réflexion que Vuillemin développe dans « Une morale est-elle compatible avec le scepticisme ? » sur la compatibilité d'une vie morale avec les trois formes de scepticisme antique qu'il distingue dans cet article. La contribution de Lorenzo Corti examine la réflexion de Vuillemin eu égard au scepticisme radical de Pyrrhon, celle d'Ugo Zilioli porte sur la réflexion que Vuillemin consacre au sceptique cyrénaïque, et celle de Stéphane Marchand discute de sa conception du scepticisme académique. Dans la quatrième contribution de ce volume, Carlos Lévy propose une analyse critique de l'inter-

prétation des scepticismes pyrrhonien et académique avancée par Vuillemin dans l'article mentionné. La cinquième contribution, de la plume de Baptiste Mèlès, enquête sur l'apparition du scepticisme dans le cadre des systèmes philosophiques de Vuillemin, en s'appuyant sur des textes inédits tirés des archives. La contribution de Joseph Vidal-Rosset clôt ce cahier thématique par une analyse et une discussion critique de la façon dont Vuillemin comprend la conception rawlsienne de la justice et s'efforce de la caractériser dans des termes sceptiques.

Le présent volume, ainsi que la journée d'études dont il est issu, ont pu se réaliser grâce à la collaboration généreuse de plusieurs personnes et au soutien de plusieurs institutions. Nous adressons nos plus vifs remerciements aux Archives Henri-Poincaré, qui ont financé et contribué à l'organisation de la journée d'études ; à la revue *Philosophia Scientiæ*, qui a accueilli ce cahier thématique ; à nos contributeurs ; et, tout particulièrement, aux rapporteurs anonymes qui, par leurs remarques généreuses et leurs critiques détaillées, ont contribué de façon substantielle à la qualité scientifique de ce volume.

Bibliographie

- VUILLEMIN, Jules [1979], Un système de M. von Wright et les modalités aristotéliennes, Archives Henri-Poincaré, cote 3.2.
- [1984], *Nécessité ou contingence. L'aporie de Diodore et les systèmes philosophiques*, Le Sens commun, Paris : Minuit.
- [1985], Une morale est-elle compatible avec le scepticisme ?, *Philosophie*, 7, 21–51.
- [1987], La Justice par convention ; signification philosophique de la doctrine de Rawls, *Dialectica*, 41(1–2), 155–166, doi :10.1111/j.1746-8361.1987.tb00886.x.